

Amalia Maria Sofia Salvestrini – Résumé de thèse

Direction de thèse :

Professeurs Olivier Boulnois et Federico Vercellone

Cotutelle entre l'EPHE et le FINO (*Consortium* doctoral de Philosophie
Nord-Ouest, Italie)

L'idée de l'artifex

dans la pensée franciscaine du XIII^e et XIV^e siècle

La recherche porte sur l'idée de l'*artifex* (ou créateur, artisan) dans la pensée franciscaine, en particulier dans un *corpus* des œuvres de Bonaventure, Pierre de Jean Olivi, Duns Scot et Guillaume d'Ockham. Au moyen d'une analyse lexicographique des occurrences des mots du champ sémantique de l'*artifex* (*artifex, opifex, faber, pictor, sculptor, architectus*), le but est de reconstruire les conceptions de l'*artifex* chez ces auteurs selon l'articulation de l'activité poïétique – qui implique un savoir-faire orienté à la production de quelque chose dans le monde – en connaissance (ou projet), œuvre et fruition. On aborde ensuite les questions plus générales de la possibilité d'une esthétique et d'un art franciscain et leur relation avec le passage de l'*artifex* à l'artiste.

Après une première partie consacrée à la genèse de l'idée de l'*artifex* en rapport avec les *Écritures*, les philosophes et la tradition rhétorique, la deuxième partie est dédiée à la classification et l'analyse des occurrences du champ sémantique de l'*artifex* dans le *corpus* des œuvres des quatre auteurs franciscains et à la reconstruction de leurs conceptions de l'activité poïétique selon l'articulation en projet, œuvre et fruition. La réflexion franciscaine sur ce thème manifeste une direction de pensée, bien nuancée à l'intérieur, qui semble conduire à une attention particulière au concret, à l'individuel et au singulier de la nature et de l'homme. On aborde, alors, la question sur la possibilité d'une esthétique, c'est-à-dire si les différentes conceptions de l'activité poïétique des auteurs franciscains étudié présentent des caractères communs qui constituent ce que l'on peut appeler à l'époque moderne une *esthétique*. Si tel est le cas, une deuxième question se pose, à savoir s'il y a des relations entre l'esthétique franciscaine et l'art qu'on peut considérer comme franciscain, où certains chercheurs ont souligné l'accent mis sur le culte de l'image, sur la nature, l'homme et les aspects concrets de la vie et du corps. À la lumière des résultats de la deuxième partie, la question sur le passage de l'*artifex* à l'artiste est traitée dans la troisième partie à partir du point de vue franciscain.